



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AAR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

ram & de Jochabed, de la tribu de Lévi, le premier Prêtre que Dieu revêtit de l'autorité & de la splendeur du Pontificat, le premier Chef de la Religion Judaïque, naquit en Egypte trois ans avant son frere, l'an 1574 avant Jesus-Crist. Moïse ayant été destiné de Dieu pour délivrer les Hébreux de la captivité, s'associa pour ce grand ouvrage Aaron, qui s'exprimoit avec plus de facilité que lui. Ils se rendirent à la cour de Pharaon, & opérèrent une infinité de prodiges pour toucher le cœur endurci de ce Prince. Aaron accompagna toujours Moïse, & porta la parole pour lui, tant au peuple qu'au Roi. Ce fut sa verge qui servit à produire les premiers miracles. Elle fut transformée en serpent, fit changer les eaux en sang, remplit l'Egypte de grenouilles, & couvrit tout le pays de mouches. Après le passage de la Mer-Rouge, pendant que Moïse étoit sur la montagne de Sinai, il eut la foiblesse de céder aux instances d'un peuple infidèle qui demandoit un Dieu visible, & vouloit (peut-être par le souvenir d'Apis, qu'il avoit vu adorer par les Egyptiens) qu'on lui fit un veau d'or. Aaron, en se prêtant à cette demande sacrilège, vouloit sans doute empêcher les Israélites de se débander, & les retenir au pied de la montagne jusqu'au retour de Moïse; mais cette raison ne peut le justifier. Son repentir lui mérita le pardon de sa faute, qui n'empêcha pas qu'il ne fût sacré Grand-Prêtre. Cette préférence occasionna des troubles parmi un

peuple indocile, toujours murmurant contre Dieu & rebelle à ses ordres. Coré, Dathan & Abiron, jaloux de l'honneur du sacerdoce, se révolterent, & furent abymés avec leur famille dans la terre qui s'entrouvrit. Cette terrible punition fut suivie de plusieurs autres non moins effrayantes. Deux cent cinquante hommes du parti des rebelles, ayant eu la témérité d'offrir de l'encens à l'autel, il en sortit un feu qui les consuma. Comme la sédition & la révolte contre Dieu ne cessoit pas encore, le feu du ciel enveloppa cette multitude rebelle & ingrate, & l'eût exterminée, si Aaron ne se fût mis, l'encensoir à la main, entre les morts & les vivans, pour appaiser la colere de Dieu. Ces punitions éclatantes & terribles étoient nécessaires dans ces commencemens, assorties au caractère du peuple qui les provoquoit, & à la nature de la législation théocratique, qui devoit constituer le gouvernement des Hébreux: elles ne pouvoient qu'imprimer profondément la crainte de Dieu & le respect de sa loi. Un nouveau miracle confirma le sacerdoce d'Aaron & fit cesser les murmures du peuple. Moïse ordonna qu'on mît dans le tabernacle les douze verges des différentes tribus. On convint de déférer la souveraine sacrificateur à la tribu dont la verge fleuriroit. Le lendemain celle de Lévi parut chargée de fleurs & de fruits. Aaron fut donc reconnu Grand-Prêtre. Il soutint avec Hur les bras de Moïse qui prioit pendant que Josué combattoit les Amalécites. Az-

ron mourut l'an 1452 avant J.C. à 123 ans, après avoir revêtu des ornemens pontificaux Eléazar, son fils & son successeur dans le sacerdoce. Les Juifs ont eu 86 Grands-Prêtres, depuis Aaron, jusqu'à l'entière destruction du temple.

AARON, (S.) gouvernoit dans le sixieme siecle un monastere de l'Armorique, situé dans une isle qu'un bras de mer separoit de la ville d'Aleth, quant Saint-Malo passa en France. Il reçut ce saint homme de la maniere qu'on devoit l'attendre de son caractere; il partagea avec lui la gloire de son apostolat. On l'honore le 22 de juin dans le diocese de Saint-Malo, & sa fête s'y célèbre du rit *double mineur*. Il y a une église paroissiale de son nom dans le diocese de Saint-Brieux. L'isle où étoit son monastere, prit dans la fuite le nom d'*Aaron*. En 1159, Jean de la Grille, évêque d'Aleth, transféra son siege dans l'église de Saint-Malo, qui appartenoit à un monastere de la même isle. La ville d'Aleth ayant été abandonnée de ses habitans, donna naissance à celle de Saint-Malo, qui remplit toute l'isle d'Aaron.

AARON, d'Alexandrie, Prêtre & Médecin du VIIe. siecle. C'est le premier, dit-on, qui ait fait connoître dans un *Traité* en langue Syriaque, la petite-vérole, maladie venue du fond de l'Arabie; mais d'autres avec plus de fondement reculent la connoissance de ce mal jusqu'à Rasis qui écrivoit au 10^e. siecle: ce qui prouve bien évidemment qu'elle n'est pas, comme quel-

ques Médecins le prétendent, en quelque sorte une dépuracion d'humeurs nécessaire à une bonne constitution; qu'elle ne se répand que par contagion, qu'il est possible de la détruire, comme M. Paulet l'a démontré. Vers l'an 20 de ce siecle, elle étoit fort diminuée, & sembloit aller à sa fin, comme la lepre & le mal des ardens; mais le charlatanisme de l'inoculation l'a plus répandue que jamais. *Voyez* CONDAMINE.

AARON - HARISCON, rabbin Caraïte, médecin à Constantinople en 1294, auteur d'un savant *Commentaire* sur le Pentateuque, qui se trouve manuscrit à la bibliotheque du roi, & d'une *Grammaire Hébraïque* imprimée à Constantinople en 1581, in-8vo.

AARON, (Isaac) interprete de Manuel Comnene pour les langues Occidentales, trahissoit ce prince en expliquant ses volontés aux ambassadeurs des princes d'Occident. Son crime ayant été découvert par l'impératrice, il eut les yeux crevés, & ses biens furent confisqués. Lorsqu'Andronic Comnene eut usurpé le trône impérial, ce scélérat lui conseilla de ne pas se contenter d'arracher les yeux à ses ennemis, mais de leur couper encore la langue, qui pouvoit lui nuire davantage. Aaron fut dans la suite la victime de son conseil: Isaac l'Ange étant monté sur le trône en 1203, lui fit couper cette langue qui avoit fait tant de mal. Il se mêloit de magie.

AARON-BEN-CHAIM, chef des synagogues de Fez &

de Maroc, au commencement du XVIIIe. siècle, est auteur d'un *Commentaire sur Josué*, intitulé : *Le cœur d'Aaron*. Ce livre rare fut imprimé à Venise en 1609, in-fol.

AARON de Bisztra (Pierre-Paul) religieux de l'ordre de S. Basile & évêque de Fogaras, en Transylvanie, s'est distingué par son austérité, son zèle, & ses travaux pour la foi. Il mourut, en odeur de sainteté vers 1760, à Nagybania, dans le collège des Jésuites. Son corps transporté à Balas-Salva, dans le monastère des Basilites, est encore aujourd'hui sans aucune corruption, mais desséché & à-peu-près dans l'état où le pieux évêque s'est trouvé les dernières années de sa vie, parfaitement semblable à S. Basile. *Cum tantum spiritu vivens, prater ossa & pell in nullâ corporis parte constare videretur.* (Lect. Brev. Rom.) On a de lui, *Definitio & exordium sanctæ œcumenicæ synodi Florentinæ, ex antiqua græco-latina editione desumpta.* Balas-Salva 1762, in-12. Cet ouvrage, imprimé en langue valaque, contribua beaucoup à resserrer l'union des Grecs avec l'Eglise romaine.

AARSENS, fils d'un greffier des états-généraux des Provinces-Unies, fut élevé par du Plessis-Mornai, & travailla à égaler son maître. Il se rendit recommandable dans sa patrie par le succès de ses ambassades en France, en Italie, en Allemagne, en Angleterre, où il se rendit en 1641, pour négocier le mariage du prince Guil-

laume, fils du prince d'Orange, avec la fille de Charles I. Les relations qu'il en publia, sont faites avec assez d'exactitude en tout ce qui ne tient pas aux préjugés de sa secte. Il mourut très-riche, dans un âge avancé.

AARSENS, Voy. AERTSEN.

ABA, monta sur le trône de Hongrie en 1041 ou 1042. Il étoit beau-frère de S. Etienne, premier roi chrétien de ce royaume. Il défit Pierre, surnommé l'Allemand, neveu & successeur de S. Etienne, & l'obligea de se retirer en Bavière. Les exactions & les brigandages de Pierre lui avoient fait perdre la couronne. ABA élu à sa place par les grands du royaume, répandit beaucoup de sang, & ravagea l'Autriche & la Bavière; mais ayant été défait par l'empereur Henri III, dit le Noir, il fut massacré en 1044 par ses propres sujets, dont il étoit devenu le tyran.

ABA, fille de Zénophanes, l'un des tyrans de la ville d'Olbe en Cilicie, fut mariée dans la famille des Teucers, souverains & grands pontifes d'Olbe. A la faveur de cette alliance, elle établit sa domination sur cette ville & sur le pays qui en dépendoit. Marc-Antoine & Cléopâtre lui en conservèrent la propriété. Mais après la mort d'Antoine la souveraineté & grand-pontificat d'Olbe rentrèrent dans la famille des Teucers.

ABAGA ou *Abaka*, roi des Tartares, soumit les Perses, se rendit redoutable aux chrétiens de la Terre-Sainte par sa puissance & sa valeur, &